

## La prospérité de l'Angleterre

Un important article de M. J. W. Cross dans le "Nineteenth Century"

L'Angleterre est-elle comme on l'a dit, et répété, à l'apogée de sa prospérité, ou bien cette prospérité est-elle plus apparente que réelle? On sait, sur ce point, qu'elle est l'opinion de M. Chamberlain; on sait aussi quel est, selon lui, la cause du mal et quel est le remède. C'est principalement, selon l'administrateur des colonies, une question d'importation et d'exportation, de concurrence acharnée et déloyale de la part des pays étrangers; et il prétend guérir le mal par une application généreuse de son onguent protectionniste.

M. J. W. Cross, dans un article du "Nineteenth Century," de Londres partage l'opinion de M. Chamberlain quant à la prospérité de l'Angleterre qu'il croit plus apparente que réelle, mais il n'est pas du même avis quant aux causes du mal et au remède.

On dit souvent, surtout depuis le commencement de la campagne fiscale, que si l'Angleterre importe plus qu'elle n'exporte, c'est parce qu'elle est en situation de satisfaire largement ses besoins, qu'elle a les moyens de payer ce qu'elle achète et que c'est là une preuve de sa prospérité, de sa richesse. M. Cross est d'avis, lui, que l'Angleterre est dans la situation d'un individu qui achète et dépense beaucoup parce qu'il a beaucoup emprunté, et non parce qu'il a gagné beaucoup d'argent. Et il dit:

L'Angleterre ne rétablit pas sa situation financière, elle court à une catastrophe. L'Angleterre jette l'argent par les fenêtres ou le dépense en choses improductives, ce qui revient au même.

Le parlement, la presse, n'ont pas cessé de constater et de déplorer l'augmentation croissante des dépenses impériales et locales. En deux lignes, M. Cross fait toucher la plaie du doigt. Dans les cinq dernières années, les dépenses impériales et locales ont été de 1,400 millions de livres sterling, contre 933 millions dans les cinq années précédentes et 780 millions dans la période quinquennale d'avant.

Donc, ces dépenses ont doublé en dix ans. La guerre d'Afrique est pour beaucoup dans cette augmentation, cela va sans dire, et il s'en est suivi un mouvement d'argent considérable: aussi l'argent n'a fait que changer de poche. En cinq ans, les appointements et salaires des employés de l'Etat, des municipalités et des grandes compagnies ont monté de 60 millions sterling à 80 millions!

Les fabricants de matériel de guerre, d'uniformes et les propriétaires de bouilleries ont, pour les mêmes causes, vu augmenter leurs recettes et leurs bénéfices, et les ouvriers de ces industries ont participé à cette bonne aubaine.

Cela amène M. Cross à dire que, à ce compte-là, plus les gouvernements dépensent d'argent, plus les peuples devraient être prospères. C'est logique. Seulement c'est faux, pour la raison que ces dépenses constituent une immobilisation de capital et qu'aucun pays ne peut prodiguer l'argent de cette façon, sans être gêné et se trouver ensuite dans un grand embarras.

Tout l'argent ainsi dépense depuis cinq ans a été employé à des oeuvres improductives; la prospérité constatée n'est qu'apparente, la machine financière a subi une telle tension qu'elle va être faussée.

M. Cross en voit déjà les signes. Les taux de l'escompte subit des

fluctuations quotidiennes fiévreuses; les municipalités, les colonies, ne trouvent plus d'argent à Londres, et, quand elles en trouvent, de même que les pays étrangers, c'est de l'argent non pas anglais, mais continental. "Pour la première fois dans les temps modernes, dit M. Cross, la Grande-Bretagne est devenue, depuis six ou sept ans, un pays qui emprunte sur une grande échelle aux autres pays, en même temps qu'elle prête aux autres pays." Et il ajoute:

"C'est un signe fatal de notre prodigalité excessive. Notre capital liquide a été trop immobilisé en armements et en constructions de toutes sortes dans la mère-patrie et aux colonies; il a été employé à boire et à manger, à acheter des vêtements, à payer des divertissements; d'un autre côté, à l'exception du charbon, il est difficile d'indiquer un seul article important dont la production ait augmenté, dans les cinq dernières années dans la même proportion que nos dépenses. Ainsi il n'y a eu, ni dans notre production agricole, ni dans la production de nos industries textiles et de fer (nos grandes industries), une augmentation suffisante pour expliquer ce que l'on a appelé notre prospérité phénoménale. D'où cette question: "Quel rôle les emprunts ont-ils joué dans la production de cette prospérité simulée?"

Rappelant l'expérience de l'Allemagne et des Etats-Unis qui ont traversé des crises semblables, M. Cross croit que la Grande-Bretagne doit atteindre une prospérité raisonnable, si elle sait réduire ses dépenses à des proportions raisonnables. Pour lui, la situation financière est le noeud de la question. Si les événements d'Extrême-Orient conduisaient à certaines éventualités redoutables, où en serait l'Angleterre. Où en serait le marché financier si de grosses sommes d'argent continental étaient subitement retirées de Londres?

"Ni l'armée ni la flotte ne nous seraient d'aucun secours en pareil cas, dit M. Cross. Vingt-quatre heures pourraient faire un mal immense, car nous vivons, nous nous mouvons et nous avons les conditions mêmes de notre existence dans un édifice de crédit une vaste structure reposant sur une base étroite, comme une pyramide sur sa pointe."

Après avoir rappelé que, au mois d'avril, à l'institut des banquiers, M. Rozenraad a insisté sur la nécessité pour la Banque anglaise de se souvenir de ce que l'Angleterre doit à la France, à l'Autriche et à d'autres pays, M. Cross dit que cette situation a empiré depuis lors, parce que l'Angleterre a dépensé trop d'argent et n'a pas voulu se rendre compte de sa situation.

"Mais ce qu'il nous faut faire, ce n'est pas, dit M. Cross, emprunter davantage, c'est redevenir un pays créancier aussi bien en compte courant qu'en compte capital."

Et M. Cross termine en demandant une commission royale d'enquête.

Cet article étonnera beaucoup d'anglais; mais il est à présumer que les financiers des autres pays n'y trouveront rien qu'ils ne sachent déjà. Les observateurs étrangers savent depuis longtemps que le système financier anglais est excellent en temps normal; mais qu'il offre de graves inconvénients dans les moments de crise.

faits des samurais. Les terribles "hommes à deux épées" avaient coutume d'essayer le fil de leurs armes sur les petits enfants rencontrés dans la rue: ils leur faisaient sauter la tête!

—Je me souviens, raconte-t-il, que je jouais sur le quai, à Tokio, avec une bande d'enfants de mon âge, lorsqu'arriva un gigantesque samurai. Un de nos camarades le heurta involontairement, sur quoi l'homme dégaina son épée la plus courte, et, d'un seul revers de main, fit sauter la tête de l'enfant au ras des épaules.

—Et que fit-on au meurtrier? demande le correspondant.

—Un samurai n'était jamais un meurtrier! Seul, le daimio (gouverneur) aurait pu le condamner, et un pareil acte eût été sans précédent.

On comprend que le peuple japonais soit attaché à son empereur, qui mit fin, dès le triomphe de la révolution, à un paril régime.



**Pour Conduire**  
sûrement à une peau blanche et douce, faites usage du

**Savon Baby's Own**  
Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

### Recettes

#### MARINADES AUX CHOUX ROUGES

Prenez un bon chou rouge ferme, coupez-le en quatre, enlevez les cotons durs et coupez le ensuite de tranches fines que vous mettez dans un bol en terre ou en bois avec assez de sel fin (environ la moitié d'une tasse pour un chou). Mettez votre bol dans une place froide pendant 24 heures, remuant le chou des temps à autre; rincez ensuite dans de l'eau froide et faites essorer au moyen d'une passoire.

Dans une pinte de vinaigre fort, mettez 2 cuillerées à soupe de poivre noir rond, autant de piment et une cuillerée à thé de clou attaché dans un morceau de mousseline; faites commencer à bouillir et jetez-y ensuite le chou. Laissez bouillir pendant 10 ou 12 minutes, retirez ensuite et laissez refroidir tranquillement en couvrant le vaisseau. Dans 2 ou 3 jours, votre marinade sera prête à être servie.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

### Un livre dangereux

Oui, un livre dangereux, disons-le de suite, sans passer par Pékin. Il s'agit de la "Grammaire française" de Claude Auger, "premier livre",—grammaire très appréciée de tel ou tel commissaire d'écoles de Montréal, grammaire qui doit être distribuée prochainement "gratuitement" (il n'y a que les contribuables qui paieront!) dans les écoles de la grande ville.

C'est tout l'enseignement qui doit être religieux à l'école. C'est à la rosée du matin, qui baigne toute sa carolle, que la fleur doit le meilleur de son parfum, pour le jour entier.

C'est là une vérité fondamentale et première en fait de formation de jeunesse. Les francs-maçons qui veulent chasser Dieu de la société le savent très bien. Aussi Jean Macé, fondateur de la "Ligue d'Enseignement", s'est-il dit: "Chassons Dieu de l'école et nous l'aurons bientôt chassé de la société. Pour cela, faisons des livres qui oublient Dieu, faisons décréter l'uniformité, puis la gratuité des livres; il nous sera facile ensuite de faire adopter nos livres et d'arriver à..."

Il serait intéressant de savoir si M. Claude Augé fait ou non partie de la dite Ligue; son premier livre de grammaire en réalise, dans tous les cas, le programme. Dans ses "lectures", dans ses "copies", dans ses "réécritures", il évite, avec un soin scrupuleux, ce qui a trait au surnaturel. Il ne cite pas le nom de Dieu une fois dans les 70 rédactions qui composent ce premier livre. Je me trompe, le nom de Dieu revient deux fois dans ces 88 pages. Je le trouve une première fois dans une récitation; "L'araignée et le ver à soie"; je cite:

L'araignée en ces mots raillait le ver à soie:

"Bon Dieu! que de lenteur dans tout ce que tu fais!

L'histoire du loup-garou ramène le nom de Dieu:

"Victor, va porter ce panier chez ta grand-mère

Ah! mon Dieu! un loup garou.

Dans le premier cas, le nom de Dieu est employé comme juron mitigé, et dans le second cas, par manière de simple exclamation.

Ouvrons cette grammaire page 5. Il s'agit d'une rédaction que l'enfant doit lire et copier; elle est intitulée "L'enfant sage".

"L'enfant sage écoute son père, sa mère, il est studieux, il a les mains propres; il est poli," et, c'est tout! C'était le lieu, cependant, de dire que l'enfant, pour être sage, doit aimer Dieu, l'auteur de toute sagesse; mais non, l'enfant deviendrait religieux!

Dans une récitation intitulée, "Le bien", p. 87. Trois enfants donnent les raisons pour lesquelles il fait le bien; le premier, c'est pour avoir le louis d'or que lui a promis son père; le second fait le bien pour que "maman l'embrasse"; le troisième fait le bien, non pour plaire à Dieu (comme dirait un chrétien), mais parce que le bien c'est le bien (comme dirait un païen). Et voilà!

Les parents chrétiens s'opposent, nous en avons la conviction, à ce que l'on mette cette grammaire dans les mains de leurs enfants.

F. A. BAILLARGE, PITE.

### Grand Trunk

Railway system

The key note of Travel-Harmony

IS SOUNDED BY THE

### Grand Trunk

Special equipment for the World's Fair Season

THROUGH TRAINS DIRECT TO ST. LOUIS

EXCURSION RATES IN EFFECT DURING ITS PROGRESS

The World's Fair is by all comparison the most wonderful in all history. It is the greatest of the creations of modern man.

Fifty Nations and all the States and Territories of the United States have combined their efforts to make a twentieth century wonder.

Apply, or write for particulars to

T. QUINLAN

D. P. A.—G. T. R. Montreal

### MÉCANIENS ET OUVRIERS

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mfrs.

### Petites Annonces

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc., en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 208, LA RUE.

## Exceptionally

Artistic

Rings.

The E. W. Taylor Store at all times carries a comprehensive collection of exceptional artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of pledged affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here or an Engagement Ring.

Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them.

Whatever price you wish to pay we think we can supply or have made up to suit you at short notice.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK CH'TOWN

## Gallant's

Drug

Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines, Toilet articles, Fancy goods etc.

When in want of any thing in my line, don't forget

J. E. Gallant

TIGNISH

## McKinnon's

## English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

## CANADIAN PACIFIC

CAN. PAC. WABASH RAILWAYS

SHORT LINE

Will Take You

Direct to the Main Gates of the WORLD'S FAIR

You will find a good Hotel within the grounds, thus avoiding long tramps.

This Route will also give you an opportunity of seeing Montreal, Ottawa, Toronto, Niagara, Detroit and Chicago while going or returning.

See nearest Can. Pac. Ticket Agent.

or write to C. B. FOSTER, D. P. A., C. P. R., ST. JOHN, N. B.

### TRAVAUX D'INVENTEURS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets Canadiens et Américains récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion Solliciteurs de Brevets Montréal, Can. et Washington, E. U.

Nos CANADA

88,979—Adjudor Magnan, Montréal, Que. Machine pour l'emballage des biscuits.

89,040—Philippe Edouard Roy, Montréal, Que. Crible à cendres.

89,045—Albt. Collet, Paris, France. Appareil pour mettre le ballast sur les voies ferrées.

89,062—Pierre Steenlet, Johnnesburg, Transvaal. Procédé d'extraction de l'or du métal qui le contient.

89,100—Francis Paul, Jr., Sorel, Que. Appareil d'éclairage à gaz.

89,166—Charles Cooper, Mangotoki, N. Z. Appareil pour peser et livrer les liquides.

Nos ETATS UNIS

769,394—Charles Murray, Central Kingsclear, N. B. Volée d'avant et courroies d'avalaires.

769,934—M.M. Bleyne & Ducousso, Paris, France. Système d'aiguilles contrôlées par un seul levier.

770,087—Charles de Mocomble, Paris, France. Dispositif d'arrêt et de relâchement automatique applicable aux appareils de levage.

Save

Trouble

and

Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all

ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

## Civilisation

### Japonaise

Un journal anglais publie une lettre fort intéressante de son correspondant au Japon. Nous en extrayons le passage suivant. C'est un gentleman japonais qui raconte ses souvenirs d'enfance: ils sont

plutôt macabres:

C'était au moment de la grande révolution de 1866-67. Son père appartenait au parti vaincu, et, en présence de son fils, âgé de dix ans, il commit "l'harakiri", le suicide par l'ouverture du ventre.

M. Takiga conte que les Japonais vivaient alors dans une terreur continuelle, en raison des mé-